
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.50974

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

behandelt den Einfluß hagiographischer Modelle auf Vorstellungen von Heiligkeit, die sich in den Kanonisationsprotokollen des 13.–15. Jhs. niedergeschlagen haben: *L'influence des modèles hagiographiques sur les représentations de la sainteté, dans les procès de canonisation (XIII^e–XV^e siècles)*, S. 585–596. – Den Einfluß hagiographischer Modelle behandeln ebenfalls Jacques DUBOIS (Ecole Pratique des Hautes Etudes, IV^e section) und Geneviève RENAUD (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes): *Influence des Vies de saints sur le développement des institutions*, S. 491–513, in diesem Falle Einfluß auf die Abfassung von *institutiones* wie die *Regula Magistri*, die Benediktsregel, auf ein zum Anlaß des Konzils von Limoges (1031) von Ademar von Chabannes angelegtes Dossier zur Bischofswahl, auf das *Parvum Exordium* der Zisterzienser (1151) sowie das *Decretum Gratiani*.

Mit einem weiteren Beispiel des gleichen Beitrages, der Abfassung der *vita s. Aegidii* (saint Gilles) um das Jahr 1000, gleichzeitig mit der Überarbeitung einer Urkunde Johannes VIII. – beide beinhalten die Schenkung des Klosters Saint-Gilles an den Papst – wird, wie schon in anderen Beiträgen, das Thema der Funktion hagiographischer Texte angeschnitten, das Wendy DAVIES (London) im Bezug auf den Anspruch auf Besitz in hagiographischen Quellen in Wales im 11. Jh. ausführt: *Property rights and property claims in Welsh »Vitae« of the eleventh century*, S. 515–533. – Die Funktion der exemplarischen Erzählung in der *vita s. Benedicti* Gregors des Großen behandelt Jacques LE GOFF (Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales) im größeren Rahmen eines Unternehmens, das der Bearbeitung der Quellengattung der *exempla* gewidmet ist, deren eigentliche Ausbildung erst im 12. und 13. Jh. zu suchen ist: »Vita« et »pre-exemplum« dans le deuxième livre des »Dialogues« de Grégoire le Grand, S. 105–120.

Die schwierige Aufgabe einer Scheidung von hagiographischer und historiographischer Argumentation innerhalb der Quellengattung der *Gesta episcoporum*, gestützt auf die Beispiele von Ravenna, Le Mans, Auxerre, Verdun, unternimmt Michel SOT (Paris–X), *Arguments hagiographiques et historiographiques dans les »Gesta episcoporum«*,¹⁰ S. 95–104; Roman MICHALOWSKI (Warschau), *Le don d'amitié dans la société carolingienne et les »Translationes sanctorum«*, S. 399–416, schlägt vor, die Translationen der karolingischen (und ottonischen) Epoche im Zusammenhang sozialer Beziehungen (*amicitia*) innerhalb der Elitegruppen der Zeit zu sehen.¹¹

Martin HEINZELMANN, Paris

C. L. Paul TRÜB, *Heilige und Krankheit*, Stuttgart (Klett-Cotta) 1978, 307 p. (Geschichte und Gesellschaft. Bochumer Historische Schriften, 19).

Le livre de C. L. Paul Trüb aborde un vaste problème dont les implications sont à la fois du domaine de la théologie, de la médecine, du folklore, de la piété populaire et, bien entendu, de l'hagiographie. Dans l'un de ces domaines, la médecine, Paul Trüb était particulièrement qualifié puisqu'il s'est intéressé à la recherche historique après une longue carrière accomplie

¹⁰ Dazu jetzt auch Michel SOT, *Gesta episcoporum, Gesta abbatum*, Turnhout 1981 (Typologie des sources du Moyen Age Occidental, fasc. 37).

¹¹ Zu Translationen erschienen zuletzt: P. J. GEARY, *Furta sacra. Thefts of Relics in the Central Middle Ages*, Princeton N. J. 1978 (Rez. in *FRANCIA* 7, 1979, 678–683 von J.-C. POULIN), N. HUYGHEBAERT, *Une Translation de Reliques à Gand en 944. Le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframni in Blandinium*, Brüssel 1978 (Acad. royale de Belgique. Recueil de textes pour servir à l'étude de l'histoire de Belgique), mit Rezension in *FRANCIA* 7 (1979) 683–687 (M. HEINZELMANN) und mein Faszikel: *Translationsberichte und andere Quellen des Reliquienkultes*, Turnhout 1979 (Typologie des sources du Moyen Age Occidental, fasc. 33).

comme médecin. Dans les autres domaines, l'abondante bibliographie citée à la fin du livre montre que l'auteur s'est longuement documenté. Le résultat est une thèse présentée en 1976 devant l'Université de Bochum. Le livre analysé ici est un résumé de cette thèse.

L'ambition de l'auteur était donc d'aborder l'ensemble des rapports entre les saints et la maladie, c'est-à-dire essentiellement entre les saints et la guérison. Les deux premiers chapitres, qui constituent près de la moitié du développement, étudient les saints guérisseurs et les maladies qu'ils sont censés guérir puis l'auteur envisage les procédés de guérison à la lumière à la fois des sources hagiographiques et de la science contemporaine. Après l'étude théologique du miracle, ce sont les aspects scientifiques qui sont au premier plan dans la dernière partie du livre où l'auteur examine les différentes tentatives d'explication logique des guérisons dites miraculeuses et aussi le problème des rapports entre sainteté et maladie, notamment dans les cas de stigmatisation. Un dernier chapitre constitue une sorte d'appendice sur les saints et la guérison des animaux.

Les premières remarques que l'on peut faire à propos de ce livre portent sur des questions de méthode, notamment à propos des deux premiers chapitres. Voulant étudier l'ensemble des saints invoqués en Occident et pour une période allant du Moyen Âge à nos jours, Paul Trüb n'a pu, en raison de l'ampleur de la documentation, se reporter aux documents originaux et toute son information est pratiquement de seconde main. Nous ne savons donc pas du tout quels documents hagiographiques ont été utilisés pour déterminer que tel ou tel saint était invoqué contre telle ou telle maladie, ni de quelle époque et de quelle région proviennent ces documents, sauf exception lorsque l'auteur a utilisé une étude régionale. Cela est grave car sont ainsi masquées des différences qui peuvent être significatives. L'auteur constate d'ailleurs lui-même, selon les ouvrages qu'il utilise, de fortes variations: ainsi, selon que l'on consulte telle ou telle liste, les pourcentages de saints guérisseurs par rapport à l'ensemble des saints passe de 7% à 38,9%. Là encore, une étude globale risque de cacher des nuances importantes. On peut faire cette même critique pour la plupart des indications concernant les saints guérisseurs répertoriés par l'auteur. La répartition des saints invoqués en fonction de seize groupes de maladies ne permet guère de voir une quelconque variation chronologique ou géographique. Bref, la critique majeure est qu'une étude globale des saints guérisseurs ne peut être significative sans un examen très détaillé des sources et sans une critique de celles-ci, étude et critique qui ne sont pas faites par Paul Trüb.

Le problème de la spécialisation des saints guérisseurs doit également être posé. Paul Trüb s'appuie sur la réputation des saints en tant qu'intercesseurs contre une maladie précise pour établir une classification. Or l'examen de n'importe quel recueil de miracles, et l'auteur le constate lui-même dans son tableau 26, p. 295-296, montre que dans la pratique les saints étaient beaucoup moins spécialisés et qu'ils guérissaient des maladies fort diverses, même si les malades atteints d'une affection particulière étaient plus nombreux que d'autres parmi les miraculés. Ainsi, selon les sources utilisées, on aura des résultats différents. L'auteur reconnaît aussi, p. 98 et suiv., que toute une série de saints ont fait des miracles de guérison sans avoir la moindre réputation de saint guérisseur.

Autre problème: la variation du nombre des saints guérisseurs selon les maladies; 113 saints invoqués contre la fièvre, 49 contre les maladies d'enfants, 43 contre les maladies oculaires et 42 contre la possession démoniaque mais seulement 7 saints contre la rage et un seul (accompagné parfois de deux acolytes) contre l'ergotisme: saint Antoine. Constatations intéressantes mais il faut les expliquer. Sont-elles en rapport avec la fréquence des maladies (et là encore il eut fallu séparer les différentes époques)? Avec la célébrité de tel ou tel intercesseur? Avec les légendes concernant ces saints? On aurait souhaité que la problématique fût abordée.

De même sont présentées sans explication des statistiques sur le sexe des saints guérisseurs et sur leur statut social: 81% des saints guérisseurs sont des hommes, 39% sont des évêques, 16% des abbés, 9% des ermites (p. 91). Ceci est évidemment le reflet de données concernant

l'ensemble des saints. Une étude plus fine, séparant diverses époques chronologiques eut été sans doute intéressante, de même qu'une étude de l'introduction, selon les époques, de nouveaux saints guérisseurs.

Enfin, pour terminer avec les questions liées aux sources hagiographiques, il faut noter que Paul Trüb n'envisage pas du tout le cas des saints justiciers, qui donnent la maladie au lieu de la guérir ou avant de la guérir. Là encore, il y a parfois spécialisation, parfois non. Cette ambivalence de l'action des saints eut été fort intéressante à étudier.

Plus riche d'enseignement apparaît le deuxième volet de l'œuvre de Paul Trüb, mettant en relation la guérison miraculeuse et les recherches scientifiques contemporaines. La formation médicale de l'auteur lui a incontestablement été utile et ce qu'il écrit sur les maladies psychosomatiques et sur le rôle des placebos est fort intéressant (p. 178-182), de même que l'étude de la stigmatisation et des rapports entre la sainteté et un certain déséquilibre psychologique (p. 185-197). Cette étude va dans le même sens que d'autres recherches comme celles de J. F. Six sur sainte Thérèse de Lisieux (que Paul Trüb ne semble d'ailleurs pas connaître). Contrairement à d'autres scientifiques, plus sceptiques, Paul Trüb n'hésite pas à envisager une intervention de phénomènes parapsychologiques dans certains miracles, opinion à laquelle je me rallierai volontiers. En revanche, l'idée que les guérisons par l'intermédiaire de la terre ou de la poussière recueillie sur le tombeau d'un saint seraient dues à des antibiotiques formés naturellement par des moisissures ou l'hypothèse que l'action des eaux sacrées guérisseuses serait due à leurs propriétés physico-chimiques me laissent sceptique en raison du caractère très rapide des guérisons considérées comme miraculeuses.

En conclusion, l'ouvrage de Paul Trüb a surtout le mérite de poser des problèmes dans un domaine très important qu'il aborde dans un esprit pluridisciplinaire mais dont il n'a pu dominer toute la documentation. Les réponses apportées ne sont donc pas toujours satisfaisantes et appellent des recherches plus approfondies.

Pierre André SIGAL, Montpellier

Horst FUHRMANN, *Von Petrus zu Johannes Paul II. Das Papsttum: Gestalt und Gestalten*, München (C. H. Beck) 1980, 249 S. (Beck'sche Schwarze Reihe, 223).

Six mois avant la visite de Jean Paul II en Allemagne fédérale (novembre 1980), à l'invitation de la Radio bavaroise, l'actuel président des *Monumenta Germaniae Historica* prononçait une série de causeries consacrées au thème de la papauté dans l'histoire. Les éditions C. H. Beck ont fait illustrer le texte de ces conférences, et le volume a pu paraître à temps, avant l'événement.

C'est une vue de l'institution pontificale et de ses représentants par un protestant « fasciné », l'auteur l'avoue lui-même. Il y en a eu tant d'autres depuis Ranke, Caspar, Haller, mais aucune de ces histoires protestantes de la papauté n'embrassait le sujet dans sa totalité. La compétence de l'auteur pour traiter les époques antique et médiévale ne surprendra pas. Lisons donc également les esquisses consacrées à l'époque moderne, à un Felice Perretti (Sixte V), fils d'un petit fermier, justicier impitoyable, transformateur de la ville éternelle. Goûtons aussi (p. 170) les vers de Jacob Burckhardt, impressionné en 1848 par l'une des dernières apparitions publiques d'un Grégoire XVI; voir enfin (p. 181) ce chemin de fer qui amène science, progrès, avenir et dont les rails sont bloqués par la charrette pontificale à l'enseigne du concile œcuménique! A la page suivante, on rencontrera Ignaz von Döllinger et avec lui Pseudo-Isidore auquel le président Fuhrmann a consacré trois volumes d'une grande érudition.

Dietrich LOHRMANN, Paris